n°Novembre – 2007 Date de parution : Décembre 2007

Synthèse des débats du Forum de discussion

Ce document est la synthèse des échanges des professionnels du forum. Il ne s'agit donc que d'avis et de points de vue des membres de la liste de discussion.

LA QUESTION DU MOIS	Rédacteur:
La ventilation naturelle dans les salles de classe des bâtiments scolaires Parmi les méthodes de ventilation naturelle la «ventilation coup de poing » est une méthode d'exploitation qui consiste à aérer , en laissant ouvert en grand les fenêtres et ceci toutes les demi heures environ en tenant compte de l'appareil qui alerte les utilisateurs sur les excès de concentration de CO2. Cette méthode a pour avantage d'éviter l'installation d'une ventilation mécanique et impliquant une consommation électrique ainsi qu'une maintenance lourde. De plus ces installations mécaniques posent parfois quelques problèmes au bout de quelques années s'il y a absence d'entretien : - les bouches d'entrées d'air sont obturées car rarement nettoyées et changées - les bouches d'extraction ou les grilles sont totalement encrassées pour les mêmes raisons - les extracteurs ne sont guère plus visités et tournent parfois "dans le vide" (faute de changement de courroie par exemple), sans parler de l'état des gaines (pas de contrôle à l'intérieur). Cependant des questions sur l'impact d'une tel méthode se posent au niveau du bilan énergétique et du confort des occupants particulièrement lorsque les fenêtres sont ouvertes en grand en plein hiver à des heures où il fait négatif dehors. Des investigations doivent donc être menées pour évaluer le temps et le fréquence des ouvertures (parfois seulement nécessaire quelques minutes en fin de cours), pour affiner le bon taux d'ouverture, et assurer le « bon » taux de renouvellement (il n'est peut être pas nécessaire d'ouvrir toutes les fenêtres en grand, mais seulement quelques unes, voir uniquement les ventelles) Mais aussi pour faire un bilan énergie entre les déperditions liées au renouvellement d'air et les consommations des ventilateurs, et un bilan en terme de coûts (l'économie en investissement est très loin d'être négligeable, et idem sur la maintenance). De plus sur des réalisations déjà existantes (Lycée de Blanquefort près de Bordeaux) une sonde CO2 reliée à un voyant indique lorsqu'on dépasse une valeur puis un préposé doit ouvrir les fenêtres. Après 2 ans de fonctionnement on constate que le voyant s'allume très peu.	Contributeurs: **n° 8394**: Yves BELMONT **n° 8395**: Dominique MAIGROT **n° 8397**: Frédéric BŒUF **n° 8398**: Dominique MAIGROT **n° 8422**: Daniel FAURE Illustration / Exemple : Renvois vers d'autres références :

n°Novembre – 2007 Date de parution : Décembre 2007

Synthèse des débats du Forum de discussion

LES BREVES DU MOIS

Du toit a la façade, la maison se « végétalise »

Batimat, le salon international de la construction accueillait des professionnels proposant des murs et des façades recouverts de végétaux qui permettent de mieux se chauffer en hiver et mieux se rafraîchir en été. Sur le toit, les plantes constituent un bon isolant qui permet de réduire la facture de chauffage : une toiture verte de 100 m2, selon les experts, permettrait de réduire la facture de fioul de 200 litres pour un foyer sur une année. Et les bénéfices d'un toit végétal se font sentir été comme hiver puisqu'en cas de fortes chaleurs, les plantes agissent également a la manière d'un frigo naturel. En façade, les plantes permettent avant tout de dépolluer l'atmosphère en captant tous les rejets nocifs présents dans l'air. Ainsi a Lyon, un mur végétal dépolluant a été installé sur les façades du parking du centre d'échange de la gare Lyon-Perrache. D'une surface de 400 m2, il devrait permettre de filtrer, selon ses promoteurs, 650 000 m3 d'air pollue, prélevé dans le parking de la gare.

Contributions:

n°8204: Sébastien GIORGIS

Précisions sur le compostage

Le compostage consiste à mettre en tas les déchets de la cuisine et du jardin afin qu'ils se décomposent. Sous l'action de micro-organismes et d'animaux du sol, les déchets organiques se transforment ainsi en une sorte d'humus, le compost. Après l'apparition de gros vers blanc donnant une magnifique terre noire , on remarque pourtant parfois certaines difficultés notamment avec la disparition de ces gros vers blanc au profit d'amas de verre grouillant qui pullulent et finissent pas disparaître puis aboutir à une absence d'activité pendant une quinzaine de jour.

A priori, l'apparition de cette « vermine « proviendrait d'une mouche que l'on appelle la mouche soldat noire (black solder flyé en anglais, ou scientifiquement *Hermetias illucens*). Sa larve envahi assez habituellement les composts de manière assez impressionnante et disparaît une fois bien remplie de nourriture. La mouche en elle-même ne pose aucun problème (elle vie principalement des réserves faites à l'état larvaire et est floricole pour le reste) et à priori la larve non plus (elle adore les déchets en décomposition et les transforme rapidement). Il est également possible de compléter ces informations en visitant les sites dédiés à cette pratique de compostage.

http://www.ademe.fr/particuliers/Fiches/compost/index.htm
http://www.verslaterre.fr/
www.compostage-au-jardin.org

Contributions:

n°8201: Pierre NAVARRA
n°8211: Uriel MOCH
n°8219: Dominique FAURE
n°8240: Christian OLIVE
n°8258: Marie-Maud GERARD
n°8322: Roger PROIX